

LE FOU D'ELSA

texte

Louis Aragon

mise en scène, décor et costumes

Anne Torrès

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Petit Théâtre

du 29 janvier au 20 février 2005

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

les mardis de la Colline

les mardis à 19h00

mardi 8 février - débat

production

Compagnie du Mimosa, Théâtre National de la Colline avec le soutien du Jeune
Théâtre National et la DRAC Île-de-France

Le texte a été publié aux Éditions Gallimard dans la collection « Blanche » en
1963. (Dernière réédition, Gallimard, collection « Poésie », n° 376, 2002.)

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

dramaturgie et montage

Marc Dondey

lumière

Christian Pinaud

peinture et sérigraphie

104 Graphik

son

Laurent Courtaud

assistante mise en scène

Anne Marengo

stagiaire décor

Juliette Thomas

avec :

Lucas Anglarès

Christophe Colomb

Philippe Crubézy

Le Wazir

Maï David

Simha

Vincent Dissez

Boabdil

Odja Llorca

Zaïd

Vincent Macaigne

Jean Molinet

Chute de Grenade, 1492. Un chancellement, un schisme, un divorce, un tournant majeur de l'Histoire, un pont définitivement brisé entre l'Orient et l'Occident. Aragon compose *Le Fou d'Elsa* en pleine guerre d'Algérie (1954-62). Pris par l'Histoire, le poète remonte à la source des faits et de la légende, avant l'Islam même, dans les déserts d'Arabie où naît la poésie.

Folies du *Fou d'Elsa*

Le théâtre du *Fou d'Elsa* émerge-t-il au creux du parcours en boucle, à sa pointe, dans la lente montée en crémaillère ou encore dans la descente aussi rapide qu'effrayante du grand manège des montagnes russes qui semble vous précipiter dans un vertige sans fin mais qui garde, longtemps après, la saveur de l'éphémère ?

Tel a été, d'abord, l'enjeu du travail de dramaturgie et de montage de ce poème de quatre cent soixante pages. Mais en amont, au cœur et à l'horizon de ce travail de texte était posée la question sans fond du théâtre du *Fou d'Elsa*, question artisanale et question de visée. Question sans fond car poésie, théâtre et histoire trament ici leurs arabesques dans une œuvre qui, non contente de dessiner une vertigineuse série de variations sur le motif de la défaite et de la chute, s'interroge sur sa propre limite, sur la brisure et la césure de la langue, défaite et reconstruite à chaque mot, à chaque ligne, à chaque image.

Folie du projet ? Je suis en tous cas montée à nouveau sur le grand manège. Il a fallu choisir comment dire cette chute de Grenade une nuit de 1492, au terme de dix ans de siège des armées d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon autour de la dernière place forte de l'Islam en Occident ; comment cette défaite contient aussi celles de 1940 en France et de 1936 en Espagne, et comment l'effondrement du rêve nasride s'offre en miroir à celui de l'utopie communiste ; comment Elsa l'absente, paradigme de l'amour courtois, est une métaphore vivante des rêves et amours inaccessibles ; comment se mêlent la légende et l'histoire, les déserts d'Arabie et la poésie russe, la langue française et la poésie andalouse ; comment enfin se heurtent les deux faces de silex de cette langue joyeusement savante et populaire à la fois.

Le *pitch* du *Fou d'Elsa* ? Grenade se déchire, Grenade tombe, la langue se déchire, la langue s'invente.

Nos guides ? Nous avons retenu dans cette fresque six personnages : Boabdil, émir al-Moslimin, dernier roi de Grenade, Hamlet des brumes du sud ; le Wasir Abou'l Kassim'Abd al-Malik, traître (personnages shakespeariens) ; l'explorateur Christophe Colomb et le poète Jean Molinet, chroniqueur de la Maison de Bourgogne (duo comique) ; Sinha, jeune juive, et Zaïd, adolescent solitaire voué pour son malheur à l'amour et à l'écriture, personnage miroir de l'auteur et de tous les autres (couple tragique).

Six comédiens, donc, qui seront aussi tour à tour ce Fou que nous avons choisi de ne pas incarner face à l'absente Elsa.

Voilà pour les premiers choix. Les autres, en cours ou à venir, sont eux aussi affaire de visée. Et je fais, en enjambant le Rubicon imaginaire (à tous points de vue, pour Louis Aragon) qui sépare la « littérature » du « théâtre », le pari que la fameuse question de la *théâtralité* est avant tout une question de désir : celui, avoué ou déguisé à chaque ligne, qui porte ce poème vers la scène ; le mien, de le faire voir et de le faire entendre.

On dit d'Aragon qu'il est « L'auteur du *Fou d'Elsa* », comme on dit de Machiavel qu'il est celui du *Prince* et de Marcel Proust, celui de *La Recherche du temps perdu*. On dit : le Coran, la Bible, la Thora. On dit : l'Orient et l'Occident, Nord-Sud, Est-Ouest. On dit : l'Islam et la Chrétienté. On dit : les juifs, les Arabes. Il arrive que l'on évoque la chute de l'empire romain, parfois aussi la chute de Grenade. Mais qui de nous, hors quelques spécialistes, lit et croise ces livres, situe et confronte l'histoire de ces religions, se penche sur la carte de ces géographies changeantes que transforme le monde que nous vivons jour après jour ?

J'ai trouvé dans le théâtre la place idéale pour montrer un peu de ce que nous invoquons, à quoi nous faisons référence sans cesse dans nos conversations ou disputes... J'ai le souci que les spectateurs de mon travail s'approprient les livres, les pensées, les religions, les géographies – aussi complexes, aussi simples soient-ils... J'ai le souci de passer par la voix, par le corps, par l'espace émotionnel, sensoriel, réactif, en chair et en os du théâtre, pour appréhender tout cela que nous savons sans le savoir. Et je me dis encore et encore que lorsque je m'accroche à un livre comme je le fais au *Fou d'Elsa*, il est de mon devoir de le passer à d'autres. Si je suis dans la joie du long poème d'Aragon sur la chute de Grenade, il me faut en plus le bonheur de la partager le temps d'un spectacle. Cela est la théâtralité : jouer pour d'autres.

Aucune intention pédagogique dans ce mouvement. Je dirais plutôt que je peux essayer, j'insiste sur le mot, avec mon expérience et celle des équipes qui m'accompagnent, de faire passer un peu de l'amour éprouvé pour l'importance d'un texte et pour l'histoire qu'il transporte. Et lorsqu'il s'agit d'un poème aussi vaste, l'épreuve et le plaisir s'en trouvent redoublés.

Notre époque, celle que nous habitons, « la maison de notre vie » qui est pour moi le « sortir de chez soi », réclame de chacun de nous de savoir beaucoup entendre, écouter et douter – informations, points de vues, pensées,

actions, perspectives et prospectives – pour que nous puissions prétendre en être réellement les habitants, c'est-à-dire ses acteurs. C'est pourquoi le théâtre de l'histoire (peu dite ou cachée) m'importe infiniment plus que l'histoire du théâtre (constitué dans sa langue, ses codes, son répertoire). Ma recherche et mon passage sont autres, du côté, probablement, de la découverte et de l'exploration. Je place la soif de connaître des spectateurs de théâtre plus haut, bien plus haut que la mienne, que je crois pourtant inextinguible.

Folie que de montrer *Le Fou d'Elsa* au théâtre ? En regard de la complexité et de la puissance du texte, il y a l'épuisement et il y a le rire, qui tous deux produisent de la vigueur. Nous frayons un chemin. Les spectateurs ont ensuite le pouvoir de poursuivre, de reprendre à l'envers, de contredire et contrepenser... de critiquer !

À la fin de la première semaine de répétitions, loin de nous effrayer, la complexité, et le désir de faire entendre la complexité d'Aragon, nous font rire, tant elle est liée au travers de l'éternel amour pour Elsa à l'histoire du XX^e siècle : le siècle d'Aragon conté et ressassé avec la vitesse de la poésie, saisissant dans leur réalité les folies, les farces tragiques de l'histoire. La poésie se moque ici de dire les vérités dans l'ordre. Et le ciel devient comme la maison du peintre quand les tableaux sont exposés.

Anne Torrès
30 novembre 2004

QUELQUES DATES CLÉS AUTOUR DU *FOU D'ELSA*

- 1963 Publication du *Fou d'Elsa*, Éditions Gallimard.
- 1963 Fin du «Dégel» en Union soviétique. Krouchtchev rappelle aux écrivains soviétiques la norme du réalisme socialiste.
- 1962 Les accords d'Évian aboutissent au cessez-le-feu en Algérie et sont approuvés par référendum.
- 1961 Putsch manqué des généraux Challes, Salan, Jouhault et Zeller à Alger.
- 1960 Aragon découvre dans un vieux numéro du *Ménestrel*, *journal de musique*, la romance de Victor le Comte et Pauline Duchambge intitulé *La veille où Grenade fut prise*.
- 1957 Interdiction du roman de Boris Pasternak, *Docteur Jivago*.
- 1956 Elsa Triolet publie *Le Rendez-vous des étrangers*, roman inspiré du poème de Mikhaïl Svetlov, *Grenade*.
- 1956 Octobre : Intervention de l'armée soviétique en Hongrie.
- 1956 Février : XX^e congrès du Parti communiste de l'Union soviétique. Le « rapport secret » de Krouchtchev dénonce les crimes de Staline.
- 1954 Parution du roman d'Ilya Ehrenbourg, *Le Dégel*.
- 1954 Novembre : L'insurrection dans les Aurès marque le début de la guerre d'Algérie.
-

- 1940 22 juin : Signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne. L'Assemblée vote les pleins pouvoirs au général Pétain, mettant fin à la III^e République.
-

- 1936 18 août : arrestation à Grenade de Federico Garcia Lorca, exécuté dans la Sierra de Viznar par les activistes franquistes.
- 1936 Juillet : *Pronunciamento* au Maroc du général Franco, qui réussira à faire passer en Espagne la Légion étrangère et les unités marocaines, fer de lance de l'armée nationaliste.
-

- 1926 Automne : voyage de Louis Aragon à Grenade.
- 1926 Fin de la guerre du Rif au Maroc. Reddition d'Abd el-Krim. L'offensive coordonnée des forces françaises et espagnoles met fin à cinq ans d'opposition farouche des populations berbères contre la pénétration européenne. Le succès de la répression vaut à Francisco Franco d'être nommé général à l'âge de 33 ans.

- 1923 Lettre d'Aragon à Maurice Barrès lui demandant de le recevoir « le samedi saint ou le dimanche de Pâques ». Dans « Du sang, de la volupté, de la mort », Barrès attribue à la reine Aïcha ces paroles adressées à son fils Boabdil le jour de la chute de Grenade, au lieu-dit « El ultimo sospiro del rey moro » : « Tu fais bien de pleurer comme une femme ce que tu n'as pu défendre comme un homme ».
- 1921 « Procès Barrès » organisé par le groupe surréaliste. André Breton est procureur, Aragon et Drieu la Rochelle défenseurs.
- 1918 11 novembre : signature à Rethondes de l'armistice entre la France et l'Allemagne.
-

- 1495 Mort à Hérât du poète persan Djâmî, auteur notamment de l'une des versions les plus célèbres du poème pré-islamique *Medjnoûn et Leïlâ*.
- 1492 3 août : Christophe Colomb lève l'ancre à Palos de Moguer.
- 1492 2 août : Expulsion des juifs d'Espagne.
- 1492 6 janvier : Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon pénètrent dans Grenade.
-

Seconde moitié du VII^e siècle : apparition dans les déserts d'Arabie de nombreux poèmes chantant l'amour impossible de Kéis et Leïlâ. Ces poèmes sont attribués à divers auteurs dont Kéis lui-même, le Fou de Leïlâ (*Medjnoûn Leïlâ*), poète et amant dont l'existence réelle n'est cependant pas avérée.

LOUIS ARAGON

- 1927 Naissance de Louis Aragon. Il est le fruit d'une union illégitime. Son père, Louis Andrieux, ancien préfet de police et homme politique célèbre, ne le reconnaîtra pas. Sa mère, Marguerite Toucas, cachera d'abord cette naissance puis se fera passer auprès d'Aragon pour sa soeur aînée.
- 1914 Entame des études de médecine.
- 1916 Naissance du mouvement Dada en Suisse autour de Tristan Tzara.
- 1917 Il est incorporé. Louis Andrieux révèle à son fils sa véritable ascendance. Aragon est affecté à l'hôpital militaire du Val de Grâce, où il fait la rencontre d'André Breton.
- 1918 Premier poème publié, dans la revue Nord-Sud
- 1919 Arrivée de Tristan Tzara à Paris. Aragon et Breton feront partie du groupe Dada.
- 1921 Parution du premier texte en prose d'Aragon, *Anicet ou le panorama, roman*.
- 1922 *Les Aventures de Télémaque*.
- 1923 Dernière soirée Dada à Paris.
- 1924 Publication du *Premier manifeste du surréalisme* d'André Breton.
- 1925 Rupture avec Drieu la Rochelle, modèle avoué d'*Aurélien*.
- 1927 À la suite d'André Breton, adhère au Parti communiste.
- 1928 Rencontre avec Elsa Triolet à Paris.
- 1930-34 Célèbre la Russie soviétique dans *Persécuté persécuteur* et illustre les thèses du réalisme socialiste dans *Hourrah l'Oural*.
- 1932 Rupture avec André Breton.
- 1934 *Les Cloches de Bâle* inaugure le cycle du *Monde réel*, qui comprend *Les Beaux quartiers*, *Les Voyageurs de l'impériale*, *Aurélien*, ainsi que les six volumes des *Communistes*.
- 1939 Aragon est mobilisé, prend contact avec le Parti communiste devenu clandestin, préside avec Jean Paulhan et Elsa Triolet à la fondation du Comité national des écrivains et, avec Jacques Decour, à celle du journal *Les Lettres françaises* qu'il dirige jusqu'en 1972.
- 1941-46 Poèmes de la Résistance : *Le Crève-coeur*, *Cantique à Elsa*, *Les Yeux d'Elsa Brocéliande*, *Le Musées Grévin*, *La Diane française*.
- 1954 Devient membre du comité central du PCF.
- 1958 *La Semaine sainte*, roman.
- 1963 *Le Fou d'Elsa*, poème.
- 1965 *La Mise à mort*, roman.
- 1967 *Blanche ou l'oubli*, roman.
- 1969 *Je n'ai jamais appris à écrire, ou Les incipit*.
- 1970 Mort d'Elsa Triolet.
- 1971 *Henri Matisse*, roman.
- 1974 *Théâtre / Roman*.
- 1982 24 décembre, mort d'Aragon.

Anne Torrès

Née à Paris, ancienne élève de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Anne Torrès fonde en 1987 la Compagnie du Mimosa. La Compagnie du Mimosa est subventionnée par la DRAC Île-de-France.

Mises en scène :

Un peu de Temps à l'état pur, de Jean Magnan, 1987, au Centre Dramatique Poitou-Charentes, puis au Théâtre de la Bastille à Paris.

Narration d'équilibre I, II, III de Jean Daive au Centre Georges Pompidou en octobre 1987 et février 1988 puis au Théâtre des Bernardines à Marseille en octobre 1988.

Delicatessa, d'Anne Torrès, présenté en 1987 lors de la semaine des auteurs à Montluçon/Théâtre des Fédérés.

B.M.C., d'Eugène Durif, création en 1991 au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis. Tournée en France et à Londres en 1992.

L'Exercice de la bataille, d'Anne Torrès, musique de Marc Monnet, création en 1991 au Théâtre Le Maillon à Strasbourg, dans le cadre du festival Musica.

The Pitchfork Disney, de Philip Ridley, création en mars 1993 au Théâtre Le Maillon à Strasbourg, reprise au Théâtre de la Bastille à Paris.

La Chanson du bonheur et du malheur, de Hamad Al-Rumaihi, création en langue arabe à Doha-Qatar en mai 1993.

Expédition Rabelais, adaptation d'Eugène Durif et Anne Torrès, création à la Scène Nationale Poitou-Charentes à Poitiers en janvier 1993, reprise à Paris au Théâtre de Malakoff, tournée en France en 1994 et 1995.

Retrait de l'artiste en deux personnes, de Philippe Lacoue-Labarthe et François Martin, création en mai 1994 dans le cadre du Théâtre feuilleton au Petit Odéon.

Le Collier des ruses, opéra de Ahmed Essyad, livret en langue arabe de El Hamadhani, création au Théâtre National de Strasbourg en septembre 1994, Festival Musica.

Chimère et autres bestioles, de Didier-Georges Gabily, commande de la Compagnie du Mimosa, création à Paris en février 1995 avec les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Othon, de Pierre Corneille, création au Théâtre le Maillon à Strasbourg en octobre 1995.

Monsieur Ruisseau, de Denis Guénoun, commande de la Compagnie du Mimosa pour le théâtre amateur, création à Strasbourg en septembre 1996.

Les Troyennes d'Euripide, nouvelle traduction de Claire Nancy, commande de la Compagnie du Mimosa, création avec le théâtre amateur à Strasbourg en septembre 1997.

Miss Nobody, d'Anne Torrès, musique de Ahmed Essyad, création au Théâtre Paris-Villette en février 1998, reprise à la Scène Nationale Poitou-Charentes à Poitiers en mars 1998.

La Paix, d'Aristophane, nouvelle traduction de Claire Nancy, commande de la Compagnie du Mimosa, création avec le théâtre amateur à Strasbourg en septembre 1999.

Lucrèce Borgia, de Victor Hugo, musique de Fabrice Parmentier, création avec le théâtre amateur au Théâtre des Amandiers à Nanterre, septembre 2000.

Le Prince, de Machiavel, nouvelle traduction de Jacqueline Risset, musique de David Lescot, création au Théâtre des Amandiers à Nanterre, avril 2001.

Savitri, de Gustav Holst et *Wachsfigurenkabinett*, de K.A. Hartmann, deux opéras de chambre, Atelier du Rhin, Colmar, novembre 2001.

Mariage, de David Lescot, création à la MC 93 Bobigny, janvier 2003.

Écriture :

Delicatezza, texte pour le théâtre, 1987.

L'Exercice de la bataille, texte pour le théâtre, Éditions Comp'act, 1989.

L'Auberge du jet de la baleine, dans le cadre du spectacle *Tableaux impossibles*, mise en scène Gilberte Tsai, Éditions Bourgois, 1992.

Miss Nobody, texte pour le théâtre, Éditions Actes Sud Papiers, 1996.

Einstein-Staline / Démontage, texte pour le théâtre, en cours d'écriture. Villa Médicis hors les murs.

Jeux de Société, texte pour le théâtre, en cours d'écriture.

Doha-Qatar, poème, Revue TransEuropéennes, 2003.

L'acteur parle, poème, Revue Théâtre / Public, 2003.

Les Pieds dans les mains, récit, 2004.

avec :

Lucas Anglarès

École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (2001-2004).

Théâtre

Il joue sous la direction de Laurent Sauvage, *Les Merveilles* de Claudine Galéa ; Jean-Jacques Simonian, *Les Derniers jours de l'Humanité* de Karl Kraus ; Bernard Sobel, *La Tragédie optimiste* de Vsevolod Vichnevsky ; Hélène Marty, *Chambres* de Philippe Minyana ; Éric Génovèse, *Les Juives* de Robert Garnier ; Fernando Scarpa, *Luther Stories* ; Gildas Milin, *Collapsars* ; et dernièrement avec Stéphane Braunschweig, *Chastes Projets, Pulsions d'Enfer* de Bertolt Brecht ; Guillaume Vincent, *Les Vagues* d'après Virginia Woolf.

Cinéma

Il tourne dans *Anywhere out of the world*, moyen métrage de Frédéric Bois.

Philippe Crubézy

Né en 1955, Philippe Crubézy est comédien et auteur.

Après être sorti du CNSAD en 1981, il travaille notamment avec Robert Gironès, Jacques Lassalle, Matthias Langhoff, Catherine Anne, Anne Torrès, Sylvie Mongin-Algan, Jean-Pierre Vincent, Denis Marleau, Charles Tordjman, Michel Raskine...

Il écrit régulièrement pour le théâtre (édité aux Éditions Théâtrales, Crater et Le bruit des autres) depuis 1989 et a mis en scène plusieurs de ses textes.

Maï David

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2003, classes de Dominique Valadié, Catherine Hiégel.

Théâtre

Elle joue notamment sous la direction de Victor Bianco, *Grain de sel* ; Denis Bolusset, *Valse n° 6* de Nelson Rodrigues ; Olivier Charasson, *In situ* de Patrick Bouvet ; Maryline Klein, *Extermination du peuple ou mon foie n'a pas de sens* de Werner Schwab ; Vincent Macaigne, *Friche 22.66* ; Lukas Hemleb, *La Lamentable tragédie de Titus Andronicus* de William Shakespeare.

Cinéma/Télévision

Elle tourne avec Frédéric Schoendeorffer, Jean-Paul Civeyrac, Fabrice Nicot et Bernadette Massin. Ses derniers films : *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel, *Gabrielle* de Patrice Chéreau.

Vincent Dissez

Formé à l'Atelier de Didier-Georges Gabily puis de 1990 à 1993 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classes de Catherine Hiégel, Stuart Seide et Philippe Adrien.

Théâtre

Il travaille avec Anatolie Vassiliev, *Bal masqué* de Mikhaïl Lermontov (1992); Jacques Lassalle, *Georges Dandin* de Molière (1992), *La Serva Amatora* de Goldoni (1993); Didier-Georges Gabily, *Phèdres et Hippolytes* (1990), *Des cercueils de zinc* (1992), *Enfonçure* (1993), *Gibiers du temps* (1994); Bernard Sobel, *Napoléon ou les 100 jours* de Christian Dietrich Grabbe (1995), *Le Juif de Malte* de Christopher Marlowe (1999), *Crave* de Sarah Kane (2000), *Et qui pourrait tout raconter* (2003); Catherine Anne, *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette (1996); Jean-Baptiste Sastre: *Haute surveillance* de Jean Genet (1998); Jean-Marie Patte, *Mes Fils* (2000); Alain Milianti, *Les Fausses Confidences* de Marivaux (2000); Christophe Huysman, *Les Hommes dégringolés* (2001); Hubert Colas, *Purifiés* de Sarah Kane (2003); Marc Paquien, *La Mère* de Witkiewicz (2004), *Face au mur* de Martin Crimp (2004).

Cinéma / télévision

Il tourne avec David Pharao, Pierre Courrège, Jean Pierre Limosin, Valérie Tolédanon, Arnaud Simon.

Odja Llorca

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1994 à 1997, classes de Dominique Valadié, Catherine Hiégel.

Théâtre

Elle travaille sous la direction de Claudia Stavisky, *Mardi* d'Edward Bond (1995); Olivier Bunel, *Traits divers* d'après *Les Courtés* de Jean-Claude Grumberg (1998); Denis Llorca, *Les Misérables* d'après Victor Hugo (1999), *La Route du coyote* de Lance Henson (2001); Lukas Hemleb, *Loué soit le progrès* de Gregory Motton (1999); Isabelle Ronayette, *Les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard (2000); Gérard Watkins, *Dans la forêt lointaine* (2001), *Icone* (2004); Bernard Lévy, *Un cœur attaché sous la lune* de Serge Valletti (2002); Michel Raskine, *Les Relations de Claire* de Dea Loher (2003); Véronique Bellegarde, *L'illusion* de Jean-Marie Piemme (2004); Laurent Fréchuret, *Calderón* de Pier-Paolo Pasolini (2004).

Elle participe à des spectacles musicaux : *Une voix de femme chante Brassens* (cabaret 1996); *Et Vian! En avant la zique!* (1998) et *C'est pas la vie!* (2000) mises en scène de Laurent Pelly; *Carline d'acanthé* (tour de chant) textes Emmanuel Faventines, musiques Matthieu Dersy.

En 2002 elle met en scène *Brassens de Denis et Odja Llorca* (poétique).

Vincent Macaigne

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2002, professeurs Joël Jouanneau et Catherine Marnas.

Théâtre

Il joue sous la direction de Vincent Tavernier, *Sganarelle* de Molière; Michel Didym, *Badier Grégoire* de Emmanuel Darley; Joël Jouanneau, *Yeul le jeune*; Cyril Teste, *Anatomie Ajax* d'après Sophocle; Marie-Charlotte Biais, *Extermination du peuple ou mon foie n'a pas de sens* de Werner Schwab; Nathalie Garaud, *Les Européens* de Howard Barker; Vincent Macaigne, *Friche 22.66*; Georges Gagneré, *La Pensée* de Leonid Andreiev; Marcial di Fonzo Bo, *References to Salvador Dali* de José Rivera; Thierry Bedard, *En enfer (2^{ème} version)* d'après *Les Saisons en enfer du jeune Ayyâz* de Reza Baraheni et *QesKes 1/2/3 – L'Impossible poétique du démembrement* trois leçons de poétique de Reza Baraheni; Joséphine de Meaux, *L'Échange* de Paul Claudel.

Cinéma/Télévision

Il tourne avec Isabelle Corsini, Jean-Paul Civeyrac, Kamen Caley.